

L'œil aux écoutes : vaste rétrospective Bonnard au Kunsthaus de Zurich

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'œil aux écoutes

André Kuenzi

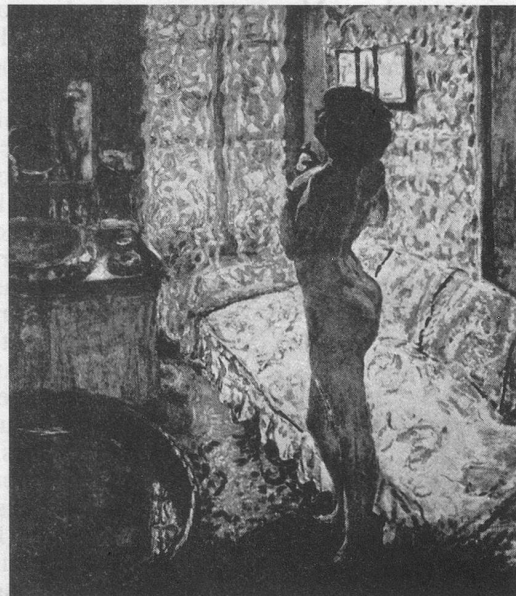


Vaste rétrospective Bonnard

au Kunsthaus
de Zurich

Nu à contre-jour. Vers 1908-1909.

Le Kunsthaus de Zurich présente jusqu'au 10 mars une magnifique et vaste rétrospective Pierre Bonnard, l'une des grandes figures de la peinture du XX^e siècle. Un magicien de la couleur! Cette exposition comprend quelque 160 œuvres provenant de musées et de collections privées du monde entier. C'est assez dire que les organisateurs se sont heurtés à d'énormes difficultés, tant les musées que les collectionneurs privés ont leurs réticences et leurs scrupules, hésitant à se séparer de leurs trésors pour une longue période. Malgré cela, le directeur Félix Baumann et ses collaborateurs ont réussi à montrer au public un ensemble absolument



prestigieux d'œuvres de Bonnard s'échelonnant sur toute la carrière de l'artiste, c'est-à-dire de 1890 à 1945 environ.

Né à Fontenay-aux-Roses, (1867-1947), Pierre Bonnard obtint sa licence en droit en 1886. Mais il préfère l'art à la science juridique et il s'inscrit en 1887 à l'Académie Jullian où il rencontre les peintres Sérusier, Maurice Denis et Paul Ranson. En 1888 il est à l'Ecole des Beaux-Arts et peint déjà de petits paysages frottés de Corot. Il se lie avec Vuillard et Roussel.

C'est à partir de cette date qu'une réaction contre l'impressionnisme, le naturalisme et l'académisme se dessine.

On découvre Cézanne et on le copie. L'influence de Gauguin se fait de plus en plus sentir. Un groupe de peintres se forme autour de Sérusier, disciple de Gauguin et «massier» à l'Académie Jullian: les «Nabis». Ces artistes ne redoutent pas les spéculations intellectuelles, la philosophie, leur goût de la synthèse et de l'abstraction les rapproche.

Après avoir joué très subtilement avec les nuances et les gris, Bonnard chargea sa palette de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et finira sa carrière dans un éblouissement de couleurs et de lumière. Dans ses très nombreuses scènes d'intérieur, dans ses admirables bouquets et ses natures mortes, dans ses paysages et ses «Nus», le peintre, en grand alchimiste, transmue chaque objet et chaque thème en poème coloré, juxtaposant et harmonisant avec une très grande souplesse dans la facture la garance au vert émeraude, l'orange de cadmium au rose foncé, le jaune de Naples au violet de mars. Bonnard a dit: «Quand on couvre une surface avec des couleurs, il faut pouvoir renouveler indéfiniment son jeu, trouver sans cesse de nouvelles combinaisons de formes et de couleurs qui répondent aux exigences de l'émotion». Et encore: «Un tableau bien composé est à demi fait».

Bonnard transfigura le «monde des apparences» en une perpétuelle féerie: hymne à la joie de vivre, au bonheur de peindre! et cela jusqu'à ses derniers jours...

L'inattendu de ses mise en page et ses perspectives souvent très audacieuses le placent au rang des compositeurs les plus originaux de la peinture figurative moderne.

Y a-t-il eu encore plus sensible, plus expressif et plus grand poète de la couleur dans notre siècle? On peut en douter.

Bonnard a dit à la fin de sa carrière: «J'espère que ma peinture se «tiendra» sans faille. J'aimerais arriver chez les jeunes peintres du XX^e siècle sur des ailes de papillon».

Voilà qui est fait. Ou presque!

A. K.

MUSÉE GRUÉRIEN
BULLE

Jacques Rime

dessinateur animalier

Du 24 novembre 1984 au 13 janvier 1985, le Musée gruérien de Bulle présente une centaine d'œuvres récentes du dessinateur animalier Jacques Rime. Autodidacte, puis disciple de Robert Hainard, Jacques Rime a reçu la bourse de la Fondation de la Vocation, en 1979. Son art est fondé sur l'observation de la faune sauvage dans son milieu naturel. Ce sont parfois des

jours et des nuits d'attente qui récompensent l'artiste respectueux de la tranquillité de la nature. La faune des Préalpes a sa prédilection, mais il n'hésite pas à se rendre en Yougoslavie pour voir des ours ou dans les Landes pour des grues cendrées. Très attendue, l'exposition du Musée gruérien confirme la maîtrise de Jacques Rime dans cet art exigeant.